

JUDO - HASSELT

Frédéric Scohier enlève son premier titre de champion de Belgique

Il a ajouté le panache à sa puissance

Le Gerpinois nous a confié que ce titre est d'abord le fruit du travail au quotidien. Car, au départ, rien ne le prédisposait au judo. Il en tire une juste fierté.

La région de Charleroi compte un nouveau champion de Belgique en la personne de Frédéric Scohier, du Royal Judo Club Montagnard. Voici peu, à Hasselt, le Gerpinois a remporté le titre tant convoité dans la catégorie des -100 kg. Pour lui, il s'agissait d'une première. À 33 ans, qui plus est! Car s'il avait déjà eu les honneurs du podium (4 médailles de bronze et une d'argent), il n'avait jamais pu accéder à la plus haute marche. Au cours de cette journée mémorable opposant les 4 meilleurs francophones aux 4 meilleurs Néerlandophones, il s'est d'abord défait d'Elias Wesley et de Hans De Vos par ippon. En finale, il a pris la mesure du Bastognard Sébastien Claude, de 11 ans son cadet. "Ce combat, nous explique Frédéric, je l'ai gagné par yuko. En l'abondant, j'étais raisonnablement confiant, d'autant que j'avais déjà battu Sébastien au championnat de Wallonie. De suite, j'ai cherché à imposer mes vues, alors que mon adversaire se montrait attentiste. D'ailleurs, il s'est pris une pénalité pour non-combativité. C'est un judoka difficile à mar-

quer, parce que puissant et très souple. Au fil du temps, j'ai senti que je pouvais l'emporter. Mais en judo, il faut rester concentré jusqu'au bout. Car il suffit d'une seconde de déconcentration pour que vous perdiez le combat."

L'EXPÉRIENCE A PARLÉ

Qu'est-ce qui a fait la différence? "Ma plus grande expérience des tatamis a certainement joué en ma faveur. De plus, j'étais très bien, physiquement. Mentalement aussi. Aujourd'hui, mon judo est plus réfléchi, et je peux aller au-delà de mes limites. À cela, il faut ajouter que je ne me mets plus la pression, même pour un rendez-vous important. Et le fait que je sois stabilisé sur le plan

professionnel (avec deux amis, il dirige une société de gardiennage) y est pour beaucoup." Et notre champion de conclure: "Je considère le judo comme une bénédiction, car il m'apporte beaucoup de bien-être et participe à mon équilibre. J'ai bon espoir de rester compétitif jusqu'à l'âge de 40 ans."

Il va sans dire que Daniel Guldemont, l'entraîneur de Frédéric Scohier, était aux anges:

"Ce titre me procure un grand frisson de bonheur, et Frédéric ne l'a pas volé. Il obtient la juste récompense de ses efforts, de son sérieux à l'entraînement et lors de sa préparation. Il a su adapter sa technique à sa puissance et à sa condition physique." «

KARL ZIMMERMANN

Endurance

Le Gerpinois est un adepte du jogging

Frédéric Scohier, pour entretenir sa condition et même l'améliorer, court régulièrement dans la campagne environnant son domicile. Deux fois par semaine, il fait 8 à 10 km. "Pour exceller en judo, il faut une bonne endurance de base", souligne-t-il. Frédéric a toujours eu un faible pour la course à pied. Sans doute est-ce dû au fait qu'il a toujours vu courir son père adoptif, Jean-Luc Scohier,

du JC Gerpennes & Co et multiple champion du Hainaut et de Wallonie sur piste. Voici quelques années, alors qu'il s'était momentanément détourné du judo, il a disputé le Challenge Akileïne. Il se rappelle avoir couru le semi-marathon de Maubeuge à du 13,5 de moyenne. Il se peut qu'il coure, au côté de son fils Simon, la prochaine Corrida de Gerpennes. «

K.Z.



En finale, Frédéric Scohier a battu le Bastognard Sébastien Claude par yuko.

N.B.

Le vieux club montagnard a sorti de beaux champions Et Marisabelle Lomba en fait partie

Le Royal Judo Club Montagnard a produit beaucoup de champions, dont Marisabelle Lomba qui fut championne d'Europe et médaillée de bronze aux Jeux Olympiques d'Atlanta. D'autres judokas ont mis le club à l'honneur en étant champions de Belgique. Ce sont Théo Guldemont (il fut aussi champion d'Europe en 1960), son fils Daniel (en plus d'avoir été champion national à 13 reprises, il a participé aux

JO de Montréal avec Robert Vandewalle) et sa petite-fille Emilie en cadettes, Didier Brenard, Luc Suplis qui participa aux Jeux de Séoul, Ludovic Monfranc, Miguel Toril-Garcia, Alain Delcorp, Christian et Jean-Marie De Vos, Dino Poli et, bien entendu, Frédéric Scohier.

S'il ne combat plus depuis belle lurette, Daniel Guldemont entraîne à présent les jeunes et moins jeunes du Royal Judo Club Monta-

gnard. Pour ceux qui pourraient être tentés par le judo, signalons que les entraînements se déroulent au Stade Yernaux à Montignies-sur-Sambre, selon l'horaire suivant: lundi: 18 à 19h30; mardi: 18h30 à 20 h; mercredi: 16 à 17 h (enfants), 17 à 18h30 (enfants), 18h30 à 20 h; vendredi: 18 à 19 h (enfants), 19 à 20h30. Pour en savoir plus, on peut s'adresser à Daniel Guldemont (071/50.38.93). «

K.Z.